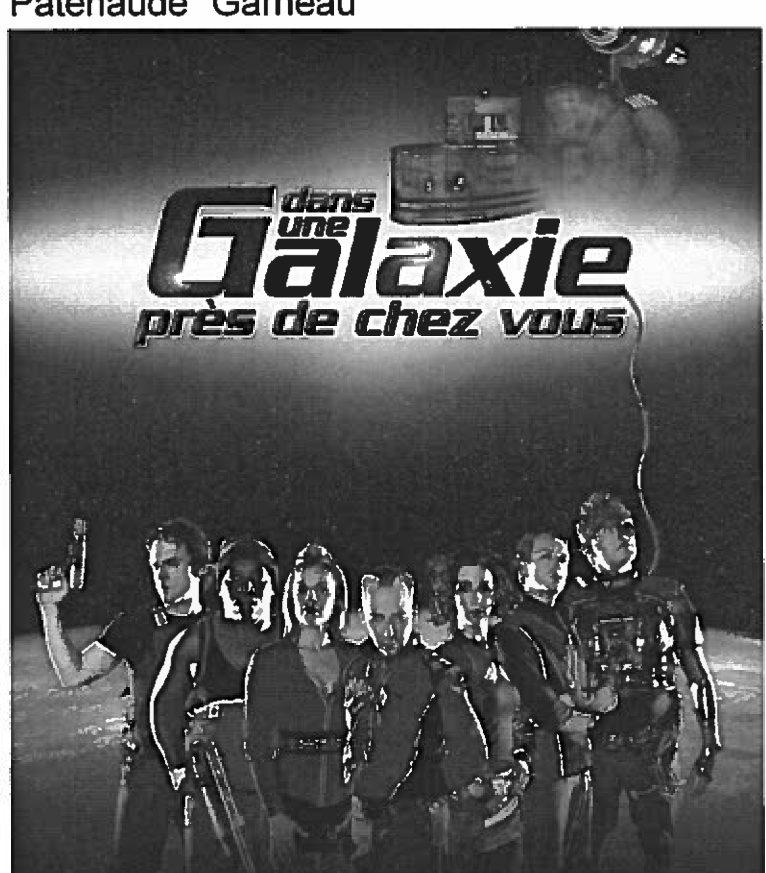
LE CRIEUR

Le Crieur 26/04/2004

Volume 2 Numéro 4
Lundi 29 mars 2004

Dans un espace perdu près du Trek

Par Maxime "Patenaude" Garneau





TQS à Thetford Mines??

par Stéphanie Paradis

Sommaire :

Le journal étudiant Le Crieur est rendu possible grâce à la collaboration financière de la



Caisse populaire Desjardins de Thetford Mines

Éditorial

Le Crieur 26/04/2004



Par Philippe Gariépy

La fragile mémoire

L'être humain est doué d'une chose merveilleuse, la mémoire, mais c'est une faculté que chacun essaie d'oublier. Si la vérité blesse, alors se la rappeler est chose abominablement «chiante». Ça nous dérange de nous rappeler des choses médiocres de la vie, des erreurs commises il y a longtemps ou pas. Peu de gens connaissent le « Bloody Sunday », à part peut-être la chanson du même nom interprétée par le groupe U2, un événement qui s'est produit il n'y a pas si longtemps.

En Irlande, à la fin des années 60 et dans les années 70, il y a eu plusieurs manifestations pacifiques contre le contrôle abusif de l'Angleterre. Le 9 août 1971, l'Angleterre vote une nouvelle loi sur l'emprisonnement en Irlande. Il est important de préciser que l'armée républicaine irlandaise (IRA) n'avait pas vraiment de fondement et surtout très peu suid'hommes et de partisans. Donc, en 1971, les policiers ont droit de jeter en prison n'importe qui, sans avoir besoin de motiver leur geste, sans jugement, sans mandat, seulement sur des soupçons, au même titre que la loi des mesures de guerre ici, pendant les années 70. Plusieurs manifestations pacifiques ont été mises en place contre l'armée britannique qui se trouvait partout en Irlande du Nord. Le 30 janvier 1972, une manifestation est organisée à Derry, dans le nord de l'Irlande. Une foule pacifique marchait normalement, mais au détour de la rue Rossville, le 1er régiment de parachutisme, qui était chargé d'assurer la sécurité de la ville, les attendait.

Comme la foule avançait tranquillement, les soldats ont alors ouvert le feu sur elle, faisant 14 morts et plusieurs blessés. Ce qui a été le plus frustrant, c'est qu'aucune accusation ne fut portée contre le sergent chef ou les soldats du régiment, aucune enquête n'a été faite et surtout aucune excuse n'est venue du gouvernement britannique. Suite à cet événement, l'IRA trouva alors des hommes et des partisans pour sa cause et la suite des violences. Tony Blair promet de punir au résultat de l'enquête sur les événements du « Bloody Sunday ». L'enquête dure depuis 6 ans et la justice anglaise bloque de plus en plus les procédures. Y a-t-il quelqu'un pour l'empêcher ? Non, car plus personne ne se rappelle ce drame. Tony Blair essaie d'oublier mais c'est beaucoup trop facile.

En 1945, Churchill a trop attendu. L'Allemagne a d'abord attaqué l'Autriche, un geste légitime selon Churchill. Après, elle a envahi la Pologne, geste que Churchill dit normal selon la thèse du complot de la Pologne contre l'Allemagne, complot monté par Himmler et Heydrich eux-mêmes. Tous ont réagi au moment même où ils ont décidé de s'attaquer à la Tchécoslovaquie. Jusqu'à ce moment, tout le monde essayait de regarder ailleurs. Tout le monde a essayé d'oublier, croyant que tout arrêterait et qu'Hitler stopperait à ce moment. Vous connaissez la suite, Deuxième guerre mondiale et 6 millions de morts, etc.

Ensuite, il y eut la Yougoslavie, que tous les pays développés ont tenté d'oublier, d'observer l'issue de la guerre et d'attendre la fin du massacre sans s'impliquer. La France et la Russie attendaient impatiemment la fin de ce suicide ou génocide d'une nation pour réaliser des contrats de reconstruction des villes détruites et ainsi faire de l'argent sur le dos de la mort de milliers d'innocents. Durant cinq ans, personne n'a réagi, ils ont tous pris partie, mais personne n'a rien fait. Puis l'Allemagne, dégoûtée par les massacres, a

suite à la page 4

Le Crieur 26/04/2004

suite de la page 3



anonyme, photo du bloody sunday.

durait depuis plus de mille huit cents jours, mais qui s'en rappelle ? Nommez-en dix de votre entourage immédiat.

Vous rappelez-vous du Rwanda ? Tout a commencé le 4 mars 1992, par le génocide d'un million de personnes qui c'est achevé le 6 avril 1994 par un attentat qui coûta la vie de plusieurs personnes, dont le président du Rwanda. En résumé, les Hutus, qui représentent 85% de la population totale du Rwanda, ont été encouragés par la propagande haineuse, «les 10 qualités d'un bon Hutu» entre autres, ont massacré les Tutis, 14% de la population du Rwanda. Et très peu de personnes pour s'en rappeler. Et j'ai décidé de vous épargner les cas de la Somalie, du Liberia, du Chili, des Philippines, etc.



En conclusion, vous pourrez toujours dire que vous vous rappelez de l'Holocoste de la Deuxième guerre mondiale. Maintenant, passez à la deuxième étape, arrêtez de verser une larme chaque fois que vous apprenez qu'il y a eu un génocide et forcez donc votre gouvernement à contrer ce genre d'événement. Le véritable pouvoir c'est nous qui l'avons pas eux, prenez-en conscience. J'ai espoir en mes utopies.

Un dernier petit coup de cœur !

Déjà la fin de session ! C'est un temps qui a ses difficultés. D'une part, la fatigue et l'«écoeurantite» et d'autre part, la tension de la réussite, l'ensemble des délais qui se précipitent, les évaluations en rafale. Tout cela complique un peu, voire beaucoup, la vie de chacune et de chacun.

Quoi faire pour s'aider soi-même à maintenir, sinon augmenter sa motivation et réussir à tout faire et bien le faire?

• **Concernant les difficultés de motivation :**

- Réaliser qu'il reste peu semaines d'ici la fin de session. C'est peu en considérant tout le temps futur déterminé par ces seules semaines;
- S'imaginer l'estime positive de soi, la fierté personnelle ressentie en fin de session, en pensant avoir «donné le paquet»;
- S'imaginer les regrets, la honte même de ne pas «s'être donné à fond» dans sa propre réussite;
- Se «planter les pieds», se prendre en mains, se discipliner pour bien donner le «dernier coup».

• **Concernant la tension de la réussite (l'anxiété de l'échec) :**

- Agir concrètement donne une emprise sur la situation; tu peux changer quelque chose;
- Faire un petit quelque chose pour commencer :
  . Planifier les tâches et le temps.
  . Réviser un peu de matière vue aux cours d'aujourd'hui.
  . Prévoir un peu la matière du cours de demain.
  . Faire un plan pour chaque travail à réaliser.
  . Subdiviser ses tâches en petites parties.
  . Subdiviser le temps en périodes de travail de 30 à 45 minutes.
  . «Un esprit sain, dans un corps sain» (bonne alimentation, sommeil suffisant, gestion serrée et responsable de consommation de psychotropes (alcool, etc.)

Si tu t'engages vraiment dans ta propre formation, si tu fais ce que tu as à faire et si tu demandes de l'aide quand tu en as besoin (profs, amis, autres), alors ta réussite est à ta portée!

Bon courage, bon travail et une fin de session la mieux réussie que tu peux !!!

Pierre Carbonneau
API - Soutien à la réussite
Local 3078, Poste 241
pcarbonneau@cegep-ra.qc.ca

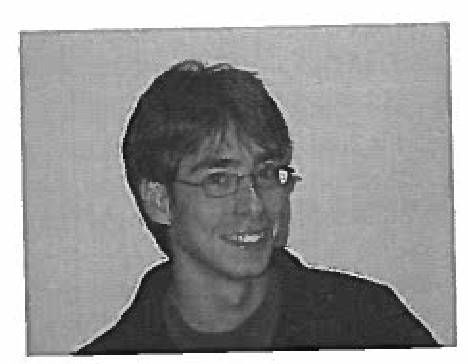
Mélanie Beaubien
API - Soutien à la réussite
Local 3030, Poste 261
mbeaubien@cegep-ra.qc.ca

Pensée du cégépien:

Yé où Saddam ?

Actualité

Le Crieur 26/04/2004



Par Nicolas Biron

On n'aime pas ça se montrer le "pen".

Oh, je vois venir de loin la tragédie. La gaffe, la bêtise, qu'elle comédie. Nous sommes tous mal à l'aise. Il ne faudrait pas se montrer le pen, sans gêne et sans merci. À bas la mode, à bas les préjugés, à bas toutes vos règles non moins idiotes que mes conneries. À quand le grand jour? À quand la fête? À quand la renaissance? À bas les prédéfinis, à bas l'Académie. Si je dois mourir demain, je mourrai en paix. Non pas drogué à la télévision, sans raison, sans émotions, sans passion. N'est-ce pas que nous sommes tous pareils. Mêmes vêtements, même démarche, mêmes goûts, mêmes envies. Tous nourris au même lait, au même laid. À bas les laids. Et moi je dis : il ne faut pas croire tout ce qu'on nous dit. Pour des principes politiques, des raisons économiques, des valeurs encore mystiques, il existe un monde chronique. Partout autour des mensonges, des masques, de la réalité en boîte. Chaîne de montage culturel, modes annuelles. Idoles de papier, journaux de velours, tout pour nous amadouer, un peu plus tous les jours. Et on y tombe, et on y croît, et on se croît. Et moi, je dis : nous avons peur. Il ne faut pas décevoir, il ne faut pas provoquer. Nul droit et nul raison de provoquer une déception. Jamais je ne dois sortir de cette maison, que je n'ai pas construite, que je



n'ai pas connue, mais que je respire. Je me suis endormi dans ma chambre, en même temps que vous, et je ne me suis plus réveillé. Et moi je dis : il y a, dans ces couloirs, des gens qui ne savent pas ce qu'ils aiment. Des gens qui ont des croyances montées de toutes pièces. Pris par la gêne de se faire remarquer. Attachés à leur routine. Des gens extraordinaires qui ne sont pas prêts de dériver de l'ordinaire. Vous et moi. Entre ces murs, il y a un moule. Nous devons tous y passer. Nous devons tous nous y faire. Ne jamais en déroger. Ne jamais en sortir. Des anarchiques, on n'en a pas besoin. Et moi je dis : on a peur du ridicule, alors que nul ne sait qui en a posé les balises. N'est ridicule que le ridicule comme « n'est stupide que la stupidité ». Il faut faire attention à ce que l'on dit ou ce qu'on l'on fait. Il ne faudrait pas perdre la raison, ou attirer l'attention. Surveillons-nous, car nous sommes surveillé. Mais moi je dis : à bas murs de pierres, à bas cloisons de peur. Rêves d'ivresse et d'amour. Rêver d'être libre, rêver de différence, rêver d'audace. Il ne faudrait jamais, jamais, manquer d'audace. Quitte à faire perdre tout sens à ce mot. Et surtout, quitte à faire tomber ces principes de société restrictive. Je crois en l'irrégularité, je crois en la différence, je crois en la surprise. Surprenez-vous. S.V.P. Il n'y a pas de bêtise, il n'y a pas de gaffe, il n'y a pas de tragédie. Il n'y a que la vérité, la vie libérée. Fini les accroires, fini les fondements moraux de pacotille, la mode synthétique. Fini la peur du ridicule. Fini la peur d'avoir peur de tout et de tout le monde. Fini la honte et le malaise. Car en vérité, la honte n'est qu'une vulgaire invention. Car en vérité, nul ne devrait avoir « honte » de se montrer le pen. Riez tant que vous voulez. Un jour, nous rirons tous ensemble.

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nos bénévoles spécialement formés sont prêts à vous aider. Gratuit et confidentiel. Info: 335-6989, demandez Sophie. 184 rue notre-dame nord (en face du Pigalle) Lundi au merdredi de 9h00 à 15h00

Bonjour environnement!

Et oui, les rumeurs sont vraies! Il existe désormais un comité à saveur environnementale au sein du Collège de la région de L'Amiante. Portant le nom de C.A.R.P.E pour « Comité Associé à la Récupération et à la Protection de l'Environnement », il est reconnu par le Collège depuis le début de décembre 2003. Composé de divers membres du personnel : Catherine Morisset (enseignante en biologie), Marie-Claude Routhier (enseignante en biologie), Charles Nadeau (opérateur d'appareils de photocomposition électronique), Frédéric Gagnon (coordonnateur au service de l'équipement), Marthe Duquet (technicienne en informatique) et Manon Thibodeau (coordonnatrice du projet d'entrepreneurship), il s'est dernièrement adjoint deux étudiants : Maryse Marceau-Grimard (sciences de la nature) et François Gingras (sciences de la nature).

La mission de C.A.R.P.E. est « de sensibiliser la communauté aux questions environnementales et de promouvoir le développement d'habitudes écologiques au quotidien ». Le mandat contient donc des éléments de promotion, de sensibilisation et d'incitation. Des projets très concrets verront bientôt le jour dont la récupération du papier en vue d'une réutilisation, le remplacement et le bannissement des produits jetables, etc.
D'autres actions seront mises en branle afin d'assurer une belle visibilité au comité pour le début de la prochaine année scolaire. Nous espérons pouvoir compter sur votre appui!

L'équipe du Crieur

Journalistes
Sophie Jacob
Nicolas Biron
Philippe Gariépy
Jamie Lachance
Stéphanie Paradis
Francis Poulin
Maxime Garneau
Claudia Blanchette
Jean-Philippe Lachance

Correction
Département de français

Rédacteur en chef
Philippe Gariépy

Publiciste
Francis Poulin

Infographie
Philippe Gariépie
Nicoals Biron
Anthony Cyr

Logo
Anthony Lettre

Merci au département de français pour la correction des textes et à Charles et ses imprimantes sans qui le journal ne pourrait pas exister ! Merci aussi Brigitte pour les corrections de dernière minute!


*** LANCEMENT D'ALBUM ***
EMOTIONAL DISTRESS★
TWO LINES AWAY
NO REASON NEEDED
8 MAI
BAR LE CACTUS
THETFORD MINES
3$
IMAGE IN NATION



Par Stéphanie Paradis

TQS à Thetford Mines??

Le 14 avril dernier, la chaîne TQS diffusait un reportage que je classerais comme étant un «fait cocasse». Un homme, d'une soixantaine d'années, de Thetford Mines, s'est retrouvé coincé entre le siège de sa voiture et le volant. L'homme voulant réparer une pièce du circuit électrique, s'était couché sur le côté, les jambes à l'extérieur, entre son siège électrique et le volant. Ironie du sort, le bouton activant le mécanisme du siège est situé à l'avant de ce dernier, et en s'incérant, le dos de l'homme a activé le bouton. Ce dernier s'est retrouvé dans une position...inconfortable!

L'histoire rappelle une scène du film Elvis Gratton, Miracle à Memphis, mais là n'est pas la question. Il s'agirait plutôt de réaliser l'histoire derrière la mésaventure de cet homme, à savoir : Qui est l'«insignifiant» qui a contacté TQS pour qu'ils viennent couvrir l'événement?

Mais encore, **pourquoi** TQS s'est déplacé pour couvrir l'événement dépourvu de pertinence dans un téléjournal? Un homme s'est retrouvé coincé dans sa voiture parce qu'il croyait les accessoires inactifs... et alors? Le seul intérêt d'avoir diffusé cette information, selon moi, est d'avertir les gens, possédant des sièges électriques, de vérifier l'emplacement du bouton les activant et de ne pas s'y coincer.

Personnellement, TQS a perdu de sa crédibilité à mes yeux. Selon l' **ACDIRT CANADA - ASSOCIATION CANADIENNE DES DIRECTEURS DE L'INFORMATION RADIO-TÉLÉVISION,** le code de déontologie dit clairement dans le préambule:« La liberté de parole et un public bien informé sont des éléments essentiels de toute société démocratique. Les membres de l'ACDIRT estiment qu'il est de la responsabilité des journalistes de la radio et de la télévision de promouvoir et de protéger le droit de rendre compte, de façon autonome, de toute question d'intérêt public et de présenter un large éventail de commentaires, d'opinions et d'idées.» D'accord, mais qu'est-ce que vous entendez par intérêt public? Un large éventail de commentaires, d'opinions et d'idées, oui, mais où étaient-ils lors du dit reportage?

Dans article 1, portant sur l'exactitude, il est dit : «Les journalistes de la radio et de la télévision fourniront une information précise, complète et juste concernant des événements et des enjeux importants d'actualité.» Des événements et des enjeux I M P O R T A N T S d'actualité...comme un homme qui se coince lui-même dans sa voiture?

Je ne veux pas répondre aux questions posées plus haut, je vous laisse en tirer vos propres conclusions, mais songez-y!

TQS est un réseau d'information professionnel, qui se doit de rapporter des faits, des événements. Ils possèdent de bons journalistes, mais leur sujet peuvent sembler être épuisés lorsqu'au téléjournal on aperçoit un reportage comme celui dont il est question dans ce présent article. Prononcez-vous!



Cinéma

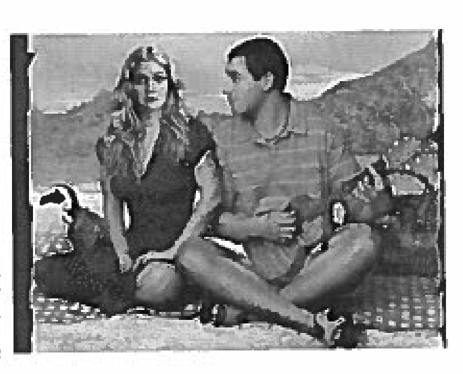
Le Crieur 26/04/2004



Par Claudia Blanchette

Les 50 premiers rendez-vous mettant en vedette Adam Sandler et Drew Barrymore

Cette brillante comédie est un pur plaisir à visionner! Elle raconte l'histoire d'un jeune homme du nom de Henry (Sandler) qui, par un beau matin, décide d'aller déjeuner au restaurant. C'est alors qu'il s'éprend d'une jolie et jeune demoiselle nommée Lucy (Barrymore) qui semble, elle aussi, avoir succombé à son charme. Ils se donnent donc rendez-vous le lendemain matin, tous deux très excités à l'idée de se revoir. C'est avec étonnement que Henry se rendra compte que Lucy ne se rappelle pas du tout de lui. Il apprend que la dame a eu un grave accident d'automobile qui lui a fait perdre sa mémoire à court terme. Chaque nuit, elle oublie tout ce qu'elle a vécu dans la journée et elle revit le même jour sans cesse. Henry entreprend donc de séduire Lucy jour après jour, ce qui n'est pas une mince tâche puisque la famille de celle-ci s'oppose aussi à son projet. Naturellement, Sandler est fidèle à lui-même et ne manquera pas de se mettre dans le pétrin à quelques reprises, ce qui créera des moments bien cocasses. Une touche d'humour, plein de romantisme et des émotions à souhait, voilà les ingrédients qui font de ce film un pur délice!



Vidéo

Sous le soleil de Toscane mettant en vedette Diane Lane

C'est avec déception que j'ai constaté que la bande-annonce de ce film était en fait plus captivante que le long métrage au complet. Sous le soleil de Toscane n'est pas un mauvais film, mais la publicité qui l'entourait le décrivait comme étant sexy et romantique à souhait. Ce n'est malheureusement pas le cas. C'est l'histoire d'une écrivaine (Lane) qui s'est fait tromper par son mari et qui divorce sans vraiment exiger de redevances. Par solidarité, ses copines lui offrent un voyage tout inclus en Toscane, qui est d'ailleurs à couper le souffle. Une fois rendue là-bas, elle décide d'acheter une villa magnifique car, après tout, plus rien ne l'attend dans sa ville natale. Naturellement, elle fera de belles rencontres et tombera même amoureuse. Mais la suite serait ennuyante à vous raconter donc je vous l'épargne. L'idée de base était bonne mais la plupart, du moins je le crois, seront déçus en écoutant ce film. Une chose cependant vaut le coup d'œil: les magnifiques paysages de la Toscane qui donnent envie de s'envoler pour la belle Italie. À vous de juger!





Par Maxime Garneau

DANS UN ESPACE PERDU PRÈS DE TREK

Nous sommes en 2004, la situation sur la Terre est catastrophique. Le cinéma québécois a été complètement détruit par le manque de subventions, le public borné et le "push-push" en "cacanne". Résultat: le cinéma québécois se meurt sous les rayons du soleil. Les recettes sont complètement médiocres, il n'y a presque plus d'ouverture et les compagnies américaines s'enrichissent. La situation devient urgente. Il faut trouver un nouveau film pour revamper le cinéma québécois. C'est ainsi, que le 9 avril 2004, le vaisseau spacial Romano Fafard quitte la Terre, en route vers les confins des cinémas. Là, où la main de l'homme québécois n'a jamais mis le pied.

Étant un « duggies », un grand fan de DUGPDCV, Dans Une Galaxie Près De Chez Vous, je me devais d'aller voir ce film afin de voir si la transition du petit au grand écran c'est bien fait. Je avouai, ici, que cet article ne sera pas une critique de ce film car, pour être franc, je suis réellement « vendu ». J'aimais ce film avant de le voir. Donc il s'agira d'un petit historique de la série.

Créé vers la mi-90 par Claude « Flavien » Legault et Pierre-Yves Bernard, le projet de série fut proposé à Radio-Canada, qui refusa, trouvant le concept un peu trop absurde pour la chaîne internationnale. Ils décidèrent donc d'adapter leur série et de l'offrir à Canal Famille qui l'accepta. Ses débuts furent mitigés, certains fans ont été immédiatement séduits, moi par exemple, d'autres sont restés perplexes. La série prit son envol à la deuxième saison, avec l'arrivée de nouveaux personnages et le changement d'une actrice.

Le concept était simple, inspiré par les séries Perdu dans l'espace et Star Trek, nous suivons les sept membres de l'équipage du Romano Fafard qui a pour mission de trouver une planète habitable pour la race humaine, paria de l'Univers. L'inspiration Perdu dans l'espace est au niveau de la recherche dans l'espace d'une planète ressemblant à la Terre et au niveau du personnage de Brad Spitfire qui vient directement du personnage du Docteur Smith, qui était un brin moins narcissique. En fait, Brad équivaut au Docteur Smith puissance 10. Pour ce qui est de Star Trek, nous retrouvons un équipage qui sillone l'Univers afin d'aider la Terre. En plus, Star Trek et Dans une galaxie près de chez vous possèdent toutes les deux 65 épisodes et ont toutes les deux faites le passage au grand écran.

Cependant, son humour absurde et son énergie proviennent directement de l'imagination débridée des deux créateurs et du jeu des comédiens. Si vous avez des questions par rapport à cette série ou de ce film, ne vous gênez pas à venir me voir, il me fera un plaisir de vous répondre. Et pour ceux que ça intéresse, avec le résultat du film, il est possible que nous voyons deux suites d'ici les prochaines années.

Maintenant, j'entretiens l'espoir que comme Star Trek, d'ici dix ans, il y aura une nouvelle génération d'épisodes et de films, et qui sait, je serai peut-être moi-même le nouveau capitaine de cet équipage et ainsi réaliser un de mes rêves : faire partie de l'équipage du Romano Fafard. Mais il s'agit pour moi de travailler fort pour ça, car comme le dit le Capitaine Patenaude « Rome ne s'est pas bâti en criant… Lapin je ne boirai pas de ton eau ».

Bonjour à tous ! Le présent article se veut tout d'abord préventif.

Récemment, la Direction du Collège de la Région de L'Amiante demandait une intervention de notre part afin de vous sensibiliser à réduire la vitesse des véhicules routiers autour des bâtiments situés sur le terrain même du Collège. Il va de soi que ce n'est qu'une poignée de « rapides et dangereux », mais la problématique touche tout le monde, surtout quand on pense aux conséquences négatives qui en découleraient.
Sur le terrain du Collège, le Code de la Sécurité Routière du Québec permet aux policiers d'intervenir et de délivrer des constats d'infraction aux fautifs, si ces conducteurs de véhicule routier s'adonnaient à des « gestes » pouvant être considérés comme étant plus dangereux. À cet effet, regardons ce que l'article 327 du CSR nous décrit :

- a conduit un véhicule routier, sur un terrain où le public est autorisé à circuler, à une vitesse susceptible de mettre en péril :
- la vie;
- la sécurité des personnes;
- la propriété.

- a commis, sur un terrain où le public est autorisé à circuler, une action susceptible de mettre en péril :
- la vie;
- la sécurité des personnes;
- la propriété.

L'amende totale prévue à ces infractions s'élève à $421, en plus de 4 points d'inaptitudes.
Les policiers seront en mesure de juger si des constats d'infraction seront émis aux contrevenants de par les informations recueillies sur place lorsque signalées par une ou des personnes ou bien en constatant eux-mêmes les faits.
Des accusations criminelles de conduite dangereuse, en vertu de l'article 249 pourraient être portées selon les circonstances de l'incident, ou bien de l'accident qui s'en suivrait. Dans leur enquête, les policiers tiendront compte de la nature, de l'utilisation et de l'état des lieux, ainsi que de la densité de circulation.
La sentence prévue pour une telle accusation est un emprisonnement maximal de 5 ans. Si des lésions corporelles étaient subies par d'autres personnes, dans ce cas la sentence serait amenée à 10 ans d'emprisonnement. Et si une ou d'autres personnes décédaient suite à cette conduite dangereuse, à ce moment le coupable serait passible d'un emprisonnement maximal de 14 ans de pénitencier.
En terminant, sachez chers étudiants, que nos patrouilleurs furent informés qu'une poignée de « rapides et dangereux » sillonne le terrain du Collège. Les policiers ont donc l'œil ouvert et pas seulement pour le terrain du Collège, mais aussi dans les rues avoisinantes. Là, le radar sera plus présent et des vérifications complètes de documents de la SAAQ allant jusqu'à des arrestations pour conduite avec les capacités affaiblies par l'alcool ou une drogue seront de mise. Tout comme les divers responsables du Collège, vous aussi vous êtes en mesure de dénoncer des gestes comme ceux édictés précédemment et ainsi agir préventivement... au lieu de réagir à la suite d'un incident...ou bien d'un accident...

Source : **YVES SIMONEAU** – Agent
Sûreté municipale de Thetford Mines
Affaires publiques et relations communautaires
Téléphone : 418-338-0111
y.simoneau@ville.thetfordmines.qc.ca

POLICE
THETFORD MINES

Attention à la « vie »tesse

Des stagiaires en visite chez-nous

Arrivés à la mi-février, à une température environnant les -28°, Amira Ouchir et Mahmoud Bennaceur ont vécu un véritable baptême du Québec. Originaires de la Tunisie, ces deux finissants de l'ISET de Gafsa débutaient un stage d'une durée d'un mois au sein du Collège de la région de L'Amiante. Ayant un projet d'entrepreneurship à développer, ils ont acquis diverses connaissances au cours de leur séjour, en plus d'établir de nombreux contacts importants pour la poursuite de leur projet personnel. Suit un bref témoignage de leur expérience respective.

Amira Ouchir :

Le 14 février, c'était le jour de notre arrivée au Québec. Il faisait froid avec -28°. Malgré ça, on n'a pas senti le froid, on était chauffé par la chaleur de l'accueil, de l'amour, de l'affection, la bonté du cœur, la spontanéité, le sourire, qui nous a accompagné jusqu'au dernier jour à Thetford Mines.

J'ai vu tout ça dans les yeux de la ravissante madame Pierrette Bélanger et son mari ainsi que tous les hommes et les femmes du Collège que j'ai rencontrés après, et certainement que je ne pourrai jamais les oublier, ou bien rencontrer des gens pareils.

J'écris ces lignes et j'ai beaucoup de peine et de chagrin dans mon cœur. Toutefois je vais quitter ce monde magnifique et inoubliable, mais je suis certaine qu'un jour je vais revenir.

Mahmoud Bennaceur :

Bonjour,

J'ai l'immense plaisir de vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous durant notre séjour. C'est vraiment agréable d'avoir eu cette chance de connaître un monde nouveau, civilisé, chaleureux et très sympathique.

Nous avons eu le grand privilège d'avoir été choisis parmi d'autres jeunes diplômés de la Tunisie et d'avoir connu un monde simple et beau à vivre. De rencontrer des gens qui respectent vraiment le temps et les rendez-vous, ce qu'ils disent et ce qu'ils font, et ça, dans le but d'avoir un avenir meilleur et parfait.

En d'autres termes, ici, on a oublié les expressions telles : « Attention, c'est un piège! » ou encore « Stop, tu ne peux pas passer! ». On entendait plutôt : « Vas-y, du courage! », « C'est facile, tu peux passer, tu peux réussir ». On nous aidait avec le sourire. On nous offrait même du soutien moral lorsqu'on demandait de l'aide ou un service.

Encore merci pour tout. J'ai trouvé beaucoup de soutien et d'encouragement auprès de vous. Je nageais dans l'obscurité puisque j'en étais à mes premiers pas dans ce domaine. Vous m'avez donné beaucoup d'informations. J'ai vu les portes s'ouvrir et j'ai trouvé des choses très intéressantes qui pourront m'aider à réaliser mon projet et atteindre les buts et résultats que je me m'étais fixés.

Je vous remercie tous, et spécialement madame Manon Thibodeau. Ce qu'elle a fait pour nous est inoubliable. Elle nous a donné des contacts et a fait également des recherches pour nous. Son sens du devoir et ses valeurs morales font d'elle une personne sur laquelle on peut compter.

Je remercie également madame Pierrette Bélanger, qui est le centre de notre entente et de notre réussite, sans oublier monsieur Robert Rousseau qui a été comme un ami, comme un frère. Je ne voudrais pas oublier le Service de la formation continue qui a répondu adéquatement à tous nos besoins.

Finalement je tiens à remercier tous les membres du personnel du Collège de la région de L'Amiante. Merci infiniment!



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FOOTBALL AU COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

Le Collège de la région de L'Amiante est fier d'annoncer la mise sur pied d'une équipe de football en ses murs. L'équipe joindra la ligue collégiale de football AA et débutera ses activités en août 2004.

La réalisation de ce projet est le fruit de près de deux années de travaux visant à en explorer le niveau de faisabilité à travers la recherche de financement, d'installations sportives, de l'expertise nécessaire et, bien sûr, de joueurs pour constituer l'équipe. Toutes les conditions nécessaires ont été rencontrées.

De plus, un bureau de direction a été formé en janvier dernier pour voir à la mise en œuvre du projet. Monsieur Claude Gagnon a été nommé président du bureau et il est appuyé par Jacques Bédard, Luc Champagne, Jocelyn Grenier, Marc Laferrière, Jean-Rock Lessard, Robert Rousseau et Henri Therrien.

L'équipe disputera ses parties locales au terrain de l'école Polyvalente de Thetford Mines. Le Collège de la région de L'Amiante et la Fondation du Collège investissent 55 000 $ dans l'équipement des joueurs. La participation de généreux commanditaires assure un financement adéquat au plan du fonctionnement et ce, pour les trois prochaines années.

Un camp d'évaluation a eu lieu, réparti sur cinq journées, entre les mois de janvier et mars 2004. Il y a présentement cinquante joueurs dans l'équipe. Notre intention est d'en garder entre 55 et 60 dans l'entourage de l'équipe. Les joueurs ayant participé au camp d'évaluation ont impressionné par leur intérêt, leur persévérance et leur progression.

L'entraîneur-chef de l'équipe sera monsieur Yvon Boisvert, actif dans le monde du football depuis 1974 à titre de joueur, arbitre, instructeur et entraîneur-chef. Monsieur Boisvert était l'entraîneur-chef des Patriotes de l'école du Phare de Sherbrooke au cours des 4 dernières années. Son mandat, outre de diriger les Filons, sera de contribuer au développement du football dans la région.

L'équipe portera le nom de Filons, tout comme les dix autres équipes intercollégiales provenant du Collège. Ce nom est synonyme de tradition sportive depuis plus de trente ans. Les couleurs des Filons seront le noir et l'or, dans une combinaison qui ressemble à celle des Saints de la Nouvelle-Orléans.

Le lancement du football collégial dans la région permet d'offrir aux jeunes de notre région une activité populaire et en demande, de recruter de nouveaux élèves pour le Collège et d'accroître la visibilité de notre Collège et de notre région au plan provincial.

Source : Monsieur Robert Rousseau
Adjoint au directeur des études
Coordonnateur du Service d'affaires étudiantes
Tel. : (418) 338-8591 poste 205

Le Balmoral

Le party commence au Balmoral!

Organise un party étudiant à la Balteck et fait toi beaucoup de cash!

$$$$$

Le Mercredi

Viens pratiquer tes talents de chanteur ou chanteuse le mercredi du côté du Monroe!

Le Jeudi

Nos Jeudi sexy quiz
Viens faire ton jeu et gagne un voyage à Daytona Beach!!

Le Vendredi

Les Vendredis célébration, cadeaux pour les fêtés et D.j live en direct du 97.3!

Le Samedi

Samedi 1-2mai: Expo Harley, sur scène Angel Forrest, spécial Janis Joplin et Rolling Stone

Samedi 15 mai : SPORT CAR SHOW! Viens exposer ton auto, pour info Patrick 418-449-5000
D.j the frog aux tables tournantes Jean Bernard et Francis Poulin a l'animation tous les week-end.

Qui ne connaît pas le Balmoral??? Route 112 Thetford Mines.

hommage à weezer

avec **the sweater band**

+ artistes invités

JEUDI LE 6 MAI '04

SALON ÉTUDIANT

COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

5.00$ en prévente

19h30

weezer

